

« Je suis un empoté,
Gauche et maladroit
Je n'aspire qu'à faire des progrès ! »

Macrojournal d'informations de Saint-Quentin-la-poterie

NUMÉRO 5

Fin de l'hiver, ouverture des fenêtres !
Même si quelques nuages gris ont flotté
ces derniers temps au-dessus de nos
têtes et que l'horizon n'est toujours pas
dégagé, L'empoté poursuit sa route au
hasard des ruelles et fini par pousser
la porte de cette boutique habitée de
drôles de bijoux qui semblent-il, pour-
raient pousser sur des branches...



PETIT ENTRETIEN AVEC MARINE CAUVIN

C'est une fille du nord qui habite ces lieux.
Plus précisément de Cherbourg en Normandie, pays qu'elle
laissera derrière elle afin de poursuivre ses études dans
le jura, suivies d'une période professionnelle qu'elle passe
auprès de personnes handicapées en pays de loire. C'est
ensuite vers le sud qu'elle dirige ses pas, région où elle fait
la rencontre de ce métier passion qu'elle exerce: la créa-
tion de bijoux. Née de parents artistes, Marine débute la
bijouterie par curiosité. Après quelques créations qu'elle
regarde aujourd'hui d'un œil amusé, cette glaneuse acharnée
débusquera ce qui posera les bases de son travail actuel, les
matériaux issus de son environnement naturel. Cupules de
glands, plumes et coques sont sélectionnés sur le terrain
avant de recevoir toutes les attentions.

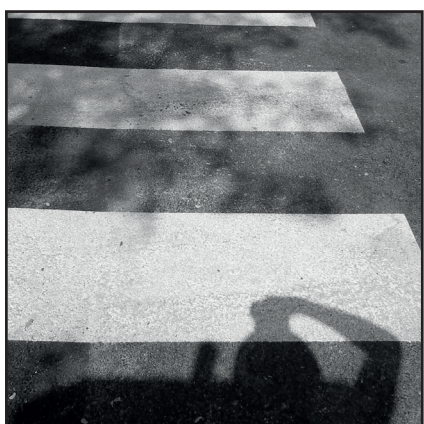
Tout d'abord une rigueur éthique qui consiste à n'employer
que le strict minimum de produits chimiques, ne pas laisser
de résidus, à s'employer à tracer les matériaux premiers
qui ne doivent pas provenir de fournisseurs maltraitants
animaux et écosystèmes naturels.

Une fois ces critères réunis, le travail de création prend
corps en passant par la dorure à la feuille, l'assemblage, le
collage et le montage. Les sources d'inspirations de Marine

Marine Cauvin Bijoux
21 rue de la République
30700 - St Quentin la Poterie

DES TROTTOIRS...

Personne n'a pu passer à côté des
travaux d'aménagements réalisés
dans nos rues ces derniers temps. Si
certains estiment qu'il était temps,
d'autres regrettent tout de même
l'inexistence de zones destinées
aux jeunes Saint-Quentinois. Car
si nous pouvons marcher, d'autres
rêvent de skater, rouler, dunker et
tourbillonner !



proviennent du fond des âges, accompa-
gnés d'ethnies et d'esprits, mais aussi de
contemporain avec des créateurs comme
Sébastien Buescher ou d'expositions
comme par exemple « Cheveux chéris »
montrée au Quai Branly.

Si elle ne porte que très rarement de
bijoux ce n'est qu'une question de com-
modité, car les heures passées derrière
sa table de travail ne lui laisse que peu de
temps pour se parer.

D'autres le font pour elle, que ce soit en
boutique ou lors des salons qu'elle fré-
quente régulièrement, vous pouvez lui
rendre visite et discuter de cette liberté
chérie qui lui tient tant à cœur.

Si « Enterrez-moi debout » d'Isabel Fonseca
et « Gadjó Dilo » de Tony Gatlif restent
ses références vitales, une simple balade
sur un chemin forestier ouvre les portes
d'un shopping singulier où ses poches se
remplissent, où soldes se traduisent par
automne, et compulsif par créatif.



DEVINETTE

Combien y avait-il de potiers et de
pipiers à Saint-Quentin en 1830 ?

81 potiers et 28 pipiers !